

FINTECH et modèle économique des banques traditionnelles : Élaboration d'un modèle conceptuel théorique

FINTECH and the business model of traditional banks: Development of a theoretical conceptual model

Amine ELHAJOUJI, (Doctorant)

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales AINCHOCK ;
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Hicham MESK, (Enseignant chercheur)

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales AINCHOCK ;
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences juridiques , économiques et sociales Ainchock Casablanca Université Hassan II - Casablanca Email : webmaster.webmaster@univh2c.ma Tel : +212 6 14 000
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	ELHAJOUJI, A., & MESK, H. (2025). FINTECH et modèle économique des banques traditionnelles : Élaboration d'un modèle conceptuel théorique. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(1), 433-449. https://doi.org/10.5281/zenodo.14634675
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: December 12, 2024

Accepted: January 14, 2025

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 6, Issue 01 (2025)

FINTECH et modèle économique des banques traditionnelles : Élaboration d'un modèle conceptuel théorique

Résumé

Dans un monde en constante évolution, l'essor de la FINTECH a radicalement transformé le paysage bancaire mondial. Des acteurs innovants (startups, bigtechs et opérateurs télécom), souvent perçus comme des perturbateurs, exploitent les nouvelles technologies pour offrir des services financiers plus rapides, accessibles et personnalisés. Cette montée en puissance des FINTECH remet en question le modèle économique des banques traditionnelles, basé historiquement sur des infrastructures lourdes et des relations clients institutionnelles.

L'objectif de cet article est de comprendre comment l'adoption des FINTECH par les banques traditionnelles affecte leur modèle économique et, par conséquent, leur rentabilité. Cette étude s'appuie sur une analyse approfondie des mécanismes médiateurs, notamment la proposition de valeur, la configuration de valeur et la capture de valeur, tout en explorant les facteurs de contingence tels que la taille des banques, les modes de régulation et la culture.

Cet article tente de répondre à la problématique suivante : « **En effet, en améliorant les composantes du modèle économique des banques traditionnelles, la FINTECH impacte la performance globale des banques. Cependant, l'ampleur de cet impact reste dépendante de plusieurs facteurs de contingence** »

Pour répondre à cette problématique, cet article repose sur une revue conceptuelle combinant une analyse critique des travaux existants et une approche intégrative, afin d'identifier les interactions complexes entre ces variables.

Les résultats mettent en évidence que l'adoption des FINTECH améliore les composantes du modèle économique des banques, tout en soulignant que l'ampleur de ces effets dépend fortement des contingences organisationnelles et institutionnelles débouchant ainsi sur un modèle conceptuel théorique.

Enfin, cette étude propose des pistes de réflexion pour les chercheurs et les professionnels du secteur bancaire, tout en reconnaissant comme principale limite l'absence de données empiriques pour valider les hypothèses avancées.

Mots clés : Fintech, Modèle économique, Innovation de rupture, Chaîne de valeur, Modèle de revenu

Classification JEL: G21

Type de l'article : Article théorique .

Abstract

In an ever-changing world, the rise of FINTECH has radically transformed the global banking landscape. Innovative players (start-ups, bigtechs and telecoms operators), often perceived as disruptors, are exploiting new technologies to offer faster, more accessible and personalised financial services. The rise of FINTECH is challenging the business model of traditional banks, which has traditionally been based on heavy infrastructures and institutional customer relationships.

The aim of this article is to understand how the adoption of FINTECH by traditional banks is affecting their business model and, consequently, their profitability. The study is based on an in-depth analysis of the mediating mechanisms, including the value proposition, value configuration and value capture, while exploring contingency factors such as bank size, regulatory modes and culture.

This article attempts to answer the following question: 'By improving the components of traditional banks' business model, FINTECH has an impact on banks' overall performance. However, the extent of this impact depends on several contingency factors'.

To address this issue, this article is based on a conceptual review combining a critical analysis of existing work and an integrative approach, in order to identify the complex interactions between these variables.

The results show that the adoption of FINTECH improves the components of the banks' business model, while emphasising that the extent of these effects depends strongly on organisational and institutional contingencies, leading to a theoretical conceptual model.

Finally, this study suggests avenues of reflection for researchers and professionals in the banking sector, while acknowledging as its main limitation the lack of empirical data to validate the hypotheses put forward.

Keywords: Fintech, Business model, Disruptive innovation, Value chain , Revenue model

JEL Classification : G21

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

Dans un monde en constante mutation, l'essor de la FINTECH redéfinit profondément le secteur bancaire à l'échelle mondiale. Les nouveaux acteurs (startups, bigtechs, opérateurs télécom) exploitent des technologies avancées pour proposer des services financiers plus accessibles, rapides et personnalisés, bouleversant ainsi les pratiques traditionnelles. En effet les startups FINTECH ont introduit de nouveaux paradigmes dans les services financiers, remettant en question les activités essentielles et les avantages concurrentiels des banques traditionnelles.

La flexibilité et les prouesses technologiques de la FinTech lui ont permis d'exceller dans des domaines tels que les paiements, les prêts et la gestion de patrimoine, transformant ainsi les attentes et les comportements des clients ("Disruption of Traditional Banking Services by Financial Technology in the Digital Economy", 2024). Cette perturbation est encore aggravée par l'intégration des technologies sous-jacentes telles que les mégadonnées, le cloud computing, l'intelligence artificielle et la blockchain, qui ont remodelé la concurrence sur le marché et abaissé les barrières à l'entrée pour les nouveaux acteurs (Zhai, 2024).

Selon une étude réalisée par le cabinet BCG et QED Investors intitulée « Global Fintech 2023 : Reimagining the Future of Finance » le chiffre d'affaires annuel du secteur de la fintech devrait atteindre 1 500 milliards de dollars d'ici 2030, soit une multiplication par 6, captant ainsi plus de 30% des parts de marché des services financiers. Cette évolution remet en question le modèle économique des banques traditionnelles, historiquement fondé sur des infrastructures rigides et des relations institutionnelles. Face à cette transformation, les banques traditionnelles se trouvent à un tournant stratégique.

Adopter les innovations technologiques proposées par les FINTECH peut représenter une opportunité majeure de croissance, mais également un défi pour maintenir leur rentabilité et leur compétitivité à long terme. Cependant, peu d'études se sont penchées sur l'impact de l'adoption des FINTECH sur le modèle économique des banques, notamment en explorant les mécanismes sous-jacents. Cet article vise à combler cette lacune en répondant à la problématique suivante : : « **En effet, en améliorant les composantes du modèle économique des banques traditionnelles, la FINTECH impacte la performance globale des banques. Cependant, l'ampleur de cet impact reste dépendante de plusieurs facteurs de contingence** »

Pour aborder cette problématique, cet article s'appuie sur une méthodologie fondée sur une revue intégrative de la littérature scientifique. Cette approche permet de combiner des éléments issus des recherches théoriques existantes afin de construire un cadre analytique solide. L'objectif est de développer un modèle conceptuel original qui intègre les principales variables et mécanismes en jeu.

Ce modèle s'articule autour de trois axes principaux. Premièrement, il identifie les variables médiatrices qui façonnent la transition des banques traditionnelles, notamment la proposition de valeur, la configuration de valeur et la capture de valeur. Deuxièmement, il examine les facteurs de contingence, tels que la taille des banques, les cadres réglementaires spécifiques et les spécificités culturelles, qui modulent l'impact des FINTECH sur les performances bancaires. Enfin, il formule des hypothèses théoriques pour expliquer les relations entre ces différentes variables.

La structure de cet article reflète cette démarche analytique. Dans une première partie, une revue de la littérature existante est réalisée pour mettre en lumière les principaux travaux théoriques sur l'impact des FINTECH et les modèles économiques bancaires. Cette revue permet de poser les bases nécessaires à la construction du modèle conceptuel. Dans une deuxième partie, les variables constitutives du modèle conceptuel sont détaillées, en s'appuyant sur des arguments théoriques et empiriques tirés de la littérature. Enfin, la troisième partie présente le modèle

conceptuel développé ainsi que les hypothèses qui en découlent, ouvrant la voie à des études empiriques futures.

En définitive, cet article s'inscrit dans une double ambition : contribuer à la littérature académique en proposant un cadre théorique novateur sur l'impact des FINTECH sur les banques traditionnelles et fournir aux praticiens des outils conceptuels pour mieux appréhender les défis et opportunités liés à cette transition technologique. Toutefois, comme toute démarche conceptuelle, ce travail comporte des limites, notamment l'absence de validation empirique immédiate, qui sera abordée dans des recherches ultérieures.

2. Cadre conceptuel et théorique :

2.1. Définitions

2.1.1. La FINTECH

Une confrontation des différentes définitions de la littérature scientifique et des principales institutions internationales nous permet de conclure que la définition des FINTECH devra inclure deux principaux aspects sans lesquels elle ne peut être complète et intégrée : l'aspect Innovation financière de produits et de procédés et celui traitant de l'entité originaire de ladite innovation.

En effet, le terme FinTech, conceptuellement vise à décrire « un phénomène d'innovation financière basé sur les nouvelles technologies pour offrir des services ou produits financiers innovants et/ou conçus selon des procédés innovants ». Ce terme peut aussi être utilisé pour désigner « les entités qui offrent exclusivement des services ou produits financiers innovants basés sur les nouvelles technologies »

Ainsi, Kissell & Mack (2020) définissent la FINTECH comme étant "d'une part, l'innovation axée sur la technologie se produisant dans l'industrie des services financiers, et de l'autre part les entreprises (nouvelles ou start-ups) qui sont impliquées dans le développement de nouvelles technologies et de leurs applications »

2.1.2. Le modèle économique

Le modèle économique ou *business model* est la manière dont l'entreprise génère ou va générer de la rentabilité. C'est une description ou une représentation des moyens de tirer des revenus d'une activité.

Le Business Model est donc une exploration des coûts et des dépenses à supporter pour fournir de la valeur aux clients à un coût approprié, c'est-à-dire de manière rentable.

Le business model pour toute entreprise doit lui permettre de collecter plus d'argent auprès des clients que ce qu'il en coûte pour fabriquer les produits ou fournir les services.

Le modèle économique contient 3 grandes composantes :

- La **création de la valeur** (une proposition qui s'adresse à un segment de clients spécifique, répond à leurs attentes et besoins)
- La **configuration de la valeur** (ressources et activités permettant de produire la proposition de valeur)
- La **capture de la valeur** (revenus et structure de coûts).

Ainsi, Alexander Osterwalder (2010) définit le modèle économique comme étant « une description simplifiée de la manière dont une organisation crée, délivre et capture de la valeur. »

2.2. Cadre théorique

La relation entre la FINTECH et le modèle économique des banques peut être appréhendé selon plusieurs approches théoriques, anciennes et nouvelles, dont principalement :

- **Howe : La théorie du Crowdsourcing (2006)**

La théorie du crowdsourcing développée par Jeff Howe met en lumière la capacité des entreprises à exploiter l'intelligence collective et les contributions externes pour innover et créer de la valeur. Dans le contexte de la FINTECH, cette approche est essentielle pour comprendre comment les banques traditionnelles peuvent collaborer avec des communautés externes, comme les développeurs, les startups ou même leurs clients, pour développer de nouveaux produits financiers. Par exemple, les banques peuvent utiliser des hackathons ou des plateformes ouvertes pour co-crée des solutions innovantes, réduisant ainsi leurs coûts d'innovation tout en accélérant leur transformation digitale.

- **Henry Chesbrough : La théorie de l'open innovation (2003)**

La théorie de l'open innovation de Chesbrough suggère que les entreprises doivent intégrer des idées externes pour compléter leurs propres capacités. Cette approche est particulièrement pertinente dans le domaine bancaire, où les FINTECH apportent des solutions innovantes que les banques traditionnelles peinent souvent à développer en interne. Les banques peuvent collaborer avec des FINTECH via des partenariats, des investissements ou des incubateurs, tirant parti de leur agilité et de leur expertise technologique pour offrir des services plus performants et personnalisés.

Les Fintechs sont des acteurs clés de l'open innovation dans le secteur financier. Elles collaborent avec des startups, des universités et d'autres acteurs pour développer de nouvelles solutions. Les banques traditionnelles doivent adopter une approche plus ouverte pour bénéficier de ces collaborations et accélérer leur transformation digitale.

En intégrant des idées externes et en partageant des ressources, les banques peuvent accélérer leur transformation numérique, réduire le temps de mise sur le marché de nouveaux produits et renforcer leur position sur le marché.

- **Hatchuel : La théorie du concept knowledge (2002)**

La théorie du concept knowledge de Hatchuel nous aide à comprendre comment les Fintechs construisent de nouvelles connaissances sur le marché financier. En combinant des connaissances provenant de différents domaines (finance, technologie, design), les Fintechs créent des concepts innovants qui remettent en question les paradigmes existants.

La théorie du Concept-Knowledge de Hatchuel est utile pour analyser comment les banques réinventent leurs pratiques en combinant connaissances existantes et nouveaux concepts apportés par les FINTECH. Par exemple, les banques traditionnelles doivent mobiliser des connaissances techniques sur l'intelligence artificielle ou la blockchain, tout en imaginant de nouveaux concepts comme des services financiers totalement numériques. Cette dynamique favorise l'émergence de modèles innovants capables de répondre aux attentes changeantes des clients.

La théorie du concept knowledge se concentre sur la manière dont les connaissances et les concepts évoluent au sein des organisations. Dans le contexte de la FinTech, cette théorie peut aider les banques traditionnelles à comprendre comment intégrer de nouvelles connaissances sur les technologies financières et les comportements des consommateurs. En favorisant une culture d'apprentissage continu et en mettant en place des processus d'innovation, les banques peuvent mieux s'adapter aux disruptions engendrées par les FinTech.

- **Jean Tirole, Geoffrey Parker, Marshall Van Alstyne: Théories des plateformes (2000s)**

Les théories des plateformes mettent en avant l'importance des effets de réseau et des écosystèmes dans la création de valeur. Les FINTECH exploitent souvent des plateformes

numériques pour connecter directement les consommateurs et les prestataires de services financiers, court-circuitant les banques traditionnelles. Ces dernières peuvent utiliser ces théories pour développer leurs propres plateformes bancaires intégrées, offrant une variété de services (paiements, crédits, assurances) tout en attirant et en fidélisant une large base d'utilisateurs.

De nombreuses Fintechs fonctionnent comme des plateformes numériques qui mettent en relation des offreurs et des demandeurs de services financiers. Les théories des plateformes nous permettent de comprendre comment ces plateformes créent de la valeur, génèrent des effets de réseau et évoluent dans le temps. Les banques traditionnelles peuvent tirer parti de ce modèle en devenant des plateformes qui connectent les clients avec des services FinTech. Cela leur permettrait non seulement d'élargir leur offre de services, mais aussi de générer de nouvelles sources de revenus par le biais de partenariats et d'écosystèmes financiers.

- ***James F. Moore : Théorie des écosystèmes des affaires (1993)***

La théorie des écosystèmes des affaires de Moore souligne l'importance pour les banques traditionnelles de collaborer avec un réseau diversifié de partenaires, y compris les FINTECH, les régulateurs et les fournisseurs technologiques. En adoptant une approche écosystémique, les banques peuvent intégrer de nouvelles capacités tout en répondant aux défis de la digitalisation. Par exemple, des partenariats stratégiques avec des FINTECH peuvent permettre de développer des services innovants comme les paiements instantanés ou les crédits peer-to-peer.

- ***Alexander Osterwalder: Le Business Model Canvas (2004)***

Le Business Model Canvas d'Osterwalder offre un cadre structuré pour analyser l'impact de la FINTECH en disséquant les composantes clés des modèles économiques bancaires. Les banques peuvent réévaluer leurs propositions de valeur, leurs segments de clientèle, et leurs canaux de distribution pour intégrer des solutions FINTECH, comme les paiements numériques ou le crédit alternatif. Par exemple, cette méthodologie aide à visualiser comment des startups FINTECH perturbent des activités spécifiques de la chaîne de valeur bancaire, tout en guidant les banques traditionnelles dans la refonte de leur modèle économique pour rester compétitives.

- ***Michael Porter : La chaîne de valeur (1985) , la théorie des avantages concurrentiels , la théorie des clusters (1990) ,***

La chaîne de valeur de Porter aide à analyser comment les FINTECH transforment les activités primaires et de soutien des banques. Par exemple, des solutions d'intelligence artificielle peuvent automatiser les opérations de back-office, tandis que les canaux numériques révolutionnent l'interaction client. Par ailleurs, la théorie des avantages concurrentiels et des clusters montre que les banques doivent exploiter leurs atouts, comme leur expertise réglementaire et leurs ressources capitalistiques, pour se différencier des FINTECH.

Cette théorie nous aide à comprendre comment les Fintechs remettent en question la chaîne de valeur des banques. En externalisant certaines activités (paiements, prêts) et en créant de nouveaux maillons (plateformes de crowdfunding), les Fintechs modifient profondément la configuration de la chaîne de valeur bancaire. De plus, en se concentrant sur des segments de marché spécifiques ou en offrant des services plus personnalisés, elles exploitent de nouveaux avantages concurrentiels. Les Fintechs créent également de nouveaux clusters d'innovation, où elles collaborent avec des acteurs technologiques pour développer de nouvelles solutions.

La chaîne de valeur de Porter permet d'analyser les activités d'une entreprise pour identifier des sources d'avantage concurrentiel. Les banques traditionnelles doivent évaluer comment les FinTech redéfinissent leur chaîne de valeur, notamment en optimisant les processus tels que la distribution, le service client et la gestion des risques. En intégrant des technologies FinTech, les banques peuvent améliorer leur efficacité opérationnelle et offrir une meilleure expérience client.

- **Rogers : Théories de Diffusion, d'Adoption et d'acceptabilité (1995)**

Les théories de diffusion et d'adoption examinent comment les innovations se propagent dans une société. Pour les banques traditionnelles, comprendre ces dynamiques est crucial pour anticiper l'acceptation des solutions FinTech par leurs clients. En identifiant les facteurs qui influencent l'adoption des nouvelles technologies, les banques peuvent mieux cibler leurs stratégies de communication et de marketing, facilitant ainsi une transition en douceur vers des services numériques.

- **Clayton Christensen : La théorie de la disruption (1995)**

La théorie de la disruption explique comment des entreprises émergentes peuvent bouleverser des marchés établis en proposant des solutions plus simples et moins coûteuses. Les banques traditionnelles doivent reconnaître que les FinTech représentent une menace disruptive, capables d'attirer des clients avec des offres plus adaptées à leurs besoins. En répondant proactivement à cette menace, les banques peuvent innover dans leurs propres modèles économiques pour conserver leur part de marché.

La théorie de la disruption de Christensen est centrale pour comprendre comment les FINTECH bouleversent le secteur bancaire. Ces entreprises introduisent souvent des innovations abordables et faciles d'accès qui capturent des segments de marché sous-estimés par les banques traditionnelles. Ces dernières doivent alors repenser leurs priorités, adopter des modèles hybrides ou créer leurs propres filiales FINTECH pour répondre à ces menaces, tout en préservant leur position dominante.

La Fintech est un exemple parfait de disruption technologique. En proposant des services financiers plus simples, plus rapides et moins chers, les Fintechs ciblent d'abord des segments de marché négligés par les banques traditionnelles. Elles gagnent ensuite progressivement des parts de marché en proposant des offres de plus en plus complètes. Les banques, trop focalisées sur leurs clients les plus rentables, peuvent être lentes à réagir à cette disruption.

- **Schumpeter : La théorie de la destruction créatrice (1950)**

La Fintech incarne parfaitement le concept de destruction créatrice de Schumpeter. En proposant des services financiers innovants et en exploitant les technologies numériques, elle remet fortement en cause le modèle économique traditionnel des banques. Les Fintechs introduisent de nouveaux produits, de nouveaux processus et de nouvelles façons de faire de la banque, rendant obsolètes certains aspects du modèle bancaire traditionnel.

Ce processus stimule toutefois l'innovation, forçant les banques traditionnelles à évoluer et à adopter de nouvelles approches pour survivre. Par exemple, les innovations dans la blockchain et la tokenisation représentent une menace pour les banques, mais elles ouvrent aussi des opportunités pour redéfinir leurs rôles dans le système financier global.

2. Cadre méthodologique

Pour la réalisation de ce travail nous nous sommes basés sur une « étude documentaire ». Ainsi, et en se servant des logiciels de gestion bibliographique, principalement « Zotero », des articles de grande valeur scientifique et ayant une influence notable sur la discussion académique dans la recherche sur le phénomène de la FINTECH et de son impact sur les banques ont été identifiés.

Le processus de recherche a été basé sur la méthode de Transfield et al (2003) qui comprend les étapes suivantes : La planification, la recherche , le tri , l'extraction et la synthèse des résultats.

- **La planification.**

À ce stade, nous avons défini les questions de recherches, à savoir :

- Quels sont les principaux impacts de la FINTECH sur la proposition de valeur des banques ?
- Comment la FINTECH modifie l'architecture de valeur des banques, ainsi que leur chaîne de valeur ?
- Comment la FINTECH transforme la façon par laquelle les banques capturent la valeur et génèrent par conséquent de la rentabilité ?
- Pour assurer la cohérence de ces étapes, et répondre à l'objectif de la recherche, nous avons défini un ensemble de critères d'inclusion et d'exclusion permettant de sélectionner les articles et les rapports.

- **La recherche.**

Pour répondre aux questions de recherche, nous avons utilisé les critères d'inclusion décrits dans le tableau. Nos recherches ont été réalisées sur des journaux et des revues de renommées internationales dans le domaine de la finance et de la gestion. Nous avons identifié des articles, des éditoriaux et des analyses en plaçant l'opérateur "AND" entre le terme "fintech" et les termes suivants : « banques », « modèle économique », « modèle de revenu », et « rentabilité ».

Tableau 1 : Critères d'inclusion et d'exclusion utilisés par les auteurs

CRITERES	CARACTERISTIQUES
INCLUSION	- L'article date de moins de 5 ans (publié après le 01/01/2020). - L'article contient les termes Fintech et banque qui sont cités simultanément soit en titre soit en résumé de l'article ou encore en mots clés. - L'article contient les termes Fintech, modèle économique qui sont cités simultanément soit en titre soit en résumé de l'article ou encore en mots clés. - L'article contient les termes Fintech et rentabilité qui sont cités simultanément soit en titre soit en résumé de l'article ou encore en mots clés. - L'article contient les termes Fintech et stratégies des banques qui sont cités simultanément soit en titre soit en résumé de l'article ou encore en mots clés.
EXCLUSION	- L'article est publié avant 2020 - L'article n'est pas écrit en Français ou en Anglais - L'article traite des problématiques autres que la FINTECH et le modèle économique - L'article traite des secteurs autres que le secteur bancaire (assurances, bourses ...) - Le document ne remplit pas les critères de pertinence (récence, citation et contour de la problématique)

Source : Nous-mêmes

- **Le tri**

Le tri a pris en compte des facteurs tels que la date, la langue, le champ disciplinaire et la pertinence. La pertinence a été évaluée en fonction du nombre de citations et de la récence des articles et de leurs problématiques.

Nous avons limité la recherche aux articles rédigés en Français, en Anglais. Vu l'actualité du sujet, nous avons aussi limité la recherche aux articles publiés entre 2020 et 2024.

- **L'extraction.**

Une recherche a été effectuée pour déterminer quels concepts étaient les plus significatifs pour les sujets en question. Ces concepts ont été regroupés dans le but de trouver des "liens / nœuds théoriques" entre les différentes études.

Ensuite, les articles sélectionnés sont entièrement lus pour examiner leur contenu. À l'issue de cette étape, nous avons statué sur une trentaine d'articles scientifiques et pu déceler les principaux impacts de la FINTECH sur le modèle économique des banques.

3. Résultats et discussions

3.1. Les variables du modèle conceptuel :

L'étude documentaire nous a permis de concevoir un modèle conceptuel théorique analysant l'impact de la FINTECH sur le modèle économique des banques et adoptant les variables suivantes :

3.1.1. La rentabilité de la banque : Variable dépendante

La rentabilité est un indicateur clé de la performance des banques traditionnelles. Elle reflète leur capacité à générer des profits à partir de leurs activités principales tout en maintenant un équilibre entre coûts et revenus. Dans un contexte marqué par la montée des FINTECH, la rentabilité des banques traditionnelles est directement influencée par leur aptitude à s'adapter à un environnement hautement concurrentiel et technologique. L'étude de cette variable permet de mesurer si l'adoption des solutions FINTECH se traduit par une amélioration de la rentabilité, que ce soit par la réduction des coûts, l'augmentation des revenus ou la diversification des produits financiers.

Principalement, il existe deux types de rentabilité : la rentabilité économique, ou "Return On Assets", et la rentabilité financière, ou "Return On Equity" (Melyon, 2007, p.166). Outre ces deux ratios, la performance de la banque doit aussi s'apprécier au regard de son efficacité opérationnelle et de sa maîtrise des risques (Lamarque, 2008). L'indicateur principal utilisé dans ce cas est le coefficient d'exploitation (COEX).

Dans le même sens, Melyon (2007) a identifié deux types de ratios de rentabilité : les ratios de rentabilité de l'activité et les ratios de rentabilité des capitaux.

L'analyse de la revue de littérature montre que l'impact de la FINTECH sur la rentabilité des banques peut être double.

D'une part, l'émergence de la FINTECH en accentuant la concurrence sur le marché et en proposant des services financiers alternatifs fait perdre des parts de marché aux banques traditionnelles, réduit leurs marges bénéficiaires et par conséquent réduit leur rentabilité.

Magdy et al (2023) partagent ce constat en considérant que la Fintech en introduisant de nouveaux entrants sur le marché, a intensifié la concurrence et a réduit potentiellement la part de marché et la rentabilité des banques traditionnelles.

Hodula (2024) considère que l'essor des services financiers alternatifs, tels que les prêts peer-to-peer et les systèmes de paiement numériques, a entraîné une intensification de la concurrence, affectant négativement la rentabilité des banques traditionnelles.

Enfin, le développement fintech plus larges peuvent créer une dynamique de marché qui défie les banques traditionnelles, entraînant une réduction des marges bénéficiaires et des parts de marché (Tarawneh et al., 2024) .

D'une autre part, la FINTECH et grâce à l'innovation permet aux banques traditionnelles de réduire leurs coûts opérationnels, d'améliorer l'expérience client et leur satisfaction, de booster leur compétitivité et d'améliorer leur performance.

Plusieurs études empiriques confirment, en effet, ce constat :

Shuli Lv, Yangran Du, et Yong Liu ont étudié l'impact des Fintechs sur la rentabilité des banques en Chine. Leur recherche a montré une relation en forme de "U" entre la FINTECH et la rentabilité bancaire, où les Fintechs ont initialement réduit la rentabilité avant d'améliorer les performances des banques grâce à l'innovation et à l'efficacité. Leur étude utilise des modèles économétriques tels que le modèle d'erreur de correction (ECM) et le test de causalité de Granger, en se basant sur des données de 2011 à 2020.

En outre, Kayed et al. (2024) en analysant la relation entre l'adoption des technologies FINTECH et la performance bancaire confirment ce constat. Ils démontrent que l'intégration des solutions FINTECH améliore l'efficacité opérationnelle et la rentabilité à travers

l'automatisation des processus financiers. Selon les mêmes auteurs, les banques qui investissent dans la fintech, en particulier dans des domaines tels que la banque mobile et l'analyse de données, constatent souvent une amélioration des indicateurs de rentabilité tels que le rendement des actifs (ROA) et la marge nette d'intérêt (NIM).

Baharin & Fazli (2024) explorent les investissements en FINTECH dans des banques en Asie du Sud-Est (Malaisie, Indonésie, Thaïlande). Ils montrent que l'investissement dans la digitalisation contribue à la compétitivité et à une meilleure performance financière des banques.

Zhai (2024) évalue l'effet des innovations FINTECH sur les marges d'intérêt et la prise de risques bancaires en Chine, mettant en lumière un équilibre entre rentabilité et risques accrus.

Les travaux de Kouider Senouci, publiés dans l'article "*Les Fintechs dans le Monde : Stratégies et Perspectives*" (2021), explorent l'impact des Fintechs sur la performance et l'efficacité des banques. L'auteur met en évidence les transformations engendrées par les Fintechs, nécessitant des investissements élevés pour aligner les services bancaires avec les exigences modernes. Senouci souligne également leur rôle dans l'inclusion financière et leur capacité à améliorer la transparence et la rentabilité des banques en favorisant de nouveaux modèles stratégiques adaptés au secteur financier mondial

Onuorah et al (2022) considèrent que l'adoption de plateformes numériques a entraîné une augmentation des volumes de transactions, ce qui a considérablement stimulé les bénéfices des banques.

Aldaarmi et Sailaja (2024), avancent que la performance de la banque est fortement corrélée à une satisfaction élevée des clients et à l'intention de réutiliser les services FinTech. Or la FINTECH améliore considérablement l'expérience client.

En Malaisie, si les investissements FinTech au niveau des banques ont amélioré les marges d'intérêt nettes, les développements FinTech plus larges ont eu un impact négatif sur la rentabilité globale en raison de la concurrence accrue des services financiers alternatifs (Tarawneh et al., 2024).

3.1.2. L'adoption de la FINTECH par les banques : Variable indépendante

L'adoption des technologies FINTECH par les banques traditionnelles représente une réponse stratégique face à la transformation digitale du secteur financier. Elle peut se manifester par des partenariats, des acquisitions de startups FINTECH, ou encore le développement en interne de solutions technologiques innovantes. (Anand & Mantrala, 2019). Cette variable analyse le degré d'intégration des outils FINTECH dans les opérations bancaires, notamment dans les domaines de la gestion des paiements, des crédits, de la relation client et de la gestion des risques. L'objectif est de comprendre comment cette adoption modifie les pratiques organisationnelles et contribue à transformer les modèles d'affaires des banques.

3.1.3. Proposition, configuration et capture de la valeur : Des variables médiatrices

Les variables médiatrices jouent un rôle clé dans la relation entre l'adoption des FINTECH et la rentabilité bancaire.

- La proposition de la valeur :

Cette variable concerne l'offre de services différenciés et attractifs grâce à l'intégration des innovations FINTECH. Plusieurs études empiriques confirment ce constat en soulignant l'impact de la FINTECH en matière de personnalisation des produits, de l'amélioration de l'expérience client, et de l'accès à des services plus rapides et moins coûteux dont on peut noter :

Tarawneh et al. (2024) réalisent une revue systématique de la FINTECH et de la rentabilité bancaire, en mettant en évidence la manière dont les innovations modifient les propositions de valeur des banques.

Chernoff & Jagtiani (2024) analysent les partenariats entre banques et FINTECH pour accroître l'inclusion financière. Ils démontrent que ces partenariats enrichissent la proposition de valeur par des services personnalisés et accessibles.

Moro-Visconti et Cesaretti (2023) discutent des systèmes de paiements numériques comme catalyseurs de nouvelles propositions de valeur. Leur analyse inclut des métriques de valorisation pour les innovations FINTECH.

Jianli Xie et al. (2021) ont étudié comment la perception de la valeur influence l'adoption des plateformes FINTECH. Ils ont démontré que les services numériques, tels que les plateformes de gestion de patrimoine, redéfinissent la proposition de valeur en rendant les services financiers plus accessibles et personnalisés.

Jaouad et Ouchekkir (2023) considèrent que la banque digitale a révolutionné l'industrie financière en offrant une expérience bancaire entièrement numérique et personnalisée.

Reddy et al (2024) considèrent que L'amélioration de l'offre de services entraîne une amélioration de la satisfaction et de la fidélité des clients.

- **La configuration de la valeur :**

Cette variable traite des processus internes et des structures organisationnelles qui permettent de générer la valeur promise. L'adoption des FINTECH peut entraîner des gains d'efficacité opérationnelle, notamment à travers l'automatisation et la digitalisation des services bancaires. Plusieurs études empiriques traitent de l'impact de la FINTECH sur l'architecture de la valeur des banques traditionnelles en automatisant les processus internes, en remodelant les chaînes de valeurs des banques traditionnelles et en facilitant la collaboration avec les startups FINTECH et en exploitant les technologies sous-jacentes.

Bejan (2024) examine comment les innovations technologiques reconfigurent les chaînes de valeur dans les banques, en insistant sur l'automatisation et la transformation digitale comme leviers pour réduire les coûts.

Lakshmi & Yashwanth (2024) mettent en avant la disruption des modèles bancaires traditionnels, transformés par des processus optimisés et l'intégration de la FINTECH.). Oh et al (2024)

Les API (interfaces de programmation d'applications) bancaires ouvertes facilitent la collaboration entre les entreprises fintech et les banques traditionnelles, ce qui permet de proposer des services innovants tels que les transferts de fonds transfrontaliers et la gestion d'actifs.

Zhai (2024), confirme que les technologies financières numériques ont incité les banques commerciales à repenser leurs modèles d'affaires, en se concentrant sur l'innovation technologique et les stratégies centrées sur le client.

Lakshmi et Yashwanth (2024) avancent que les banques adoptent de nouveaux cadres opérationnels et améliorent la gestion des risques pour s'adapter aux pressions concurrentielles exercées par les fintechs.

Cette amélioration de la configuration de valeur se fait en exploitant diverses innovations dans le domaine de la fintech.

La technologie blockchain : Renforce la sécurité et la transparence des transactions, réduisant les risques de fraude (Karthikeyan et al., 2024).

L'intelligence artificielle : Permet d'offrir des services financiers personnalisés et d'améliorer l'engagement des clients grâce à l'analyse des données (Aris et al., 2024).

Les systèmes de paiement numérique : Facilitent des transactions plus rapides et plus efficaces, attirant les consommateurs férus de technologie (Sanyaolu et al., 2024).

Ranjan et Rai (2024) considèrent que ces différentes innovations ont permis de rationaliser les processus, de réduire les coûts pour les banques comme pour les clients et d'améliorer l'efficacité opérationnelle par conséquent.

- La capture de la valeur :

Cette variable analyse la capacité des banques à monétiser les innovations introduites. Cela implique de maximiser les revenus issus des nouveaux services tout en contrôlant les coûts associés à leur mise en œuvre. Ces trois médiateurs expliquent comment les innovations FINTECH influencent indirectement la rentabilité.

Reddy (2024) explore l'impact des services financiers numériques sur l'inclusion financière en Inde, montrant que les entreprises FINTECH capturent de la valeur grâce à une meilleure pénétration du marché.

Elliehausen & Hannon (2024) analysent comment les partenariats stratégiques FINTECH contournent les lois sur l'usure tout en maximisant la capture de valeur pour les banques et les clients.

Sjödin et al. (2020) ont analysé les modèles d'affaires axés sur la capture de valeur en lien avec l'innovation dans la FINTECH. Ils ont identifié que les entreprises peuvent maximiser la capture de valeur en intégrant des solutions basées sur l'IA et les plateformes numériques pour répondre aux besoins spécifiques des clients, tout en augmentant leur compétitivité globale.

3.1.4. La taille de la banque, le mode de régulation et la culture : Variables modératrices

Les facteurs de contingence influencent la manière dont l'adoption des FINTECH impacte la rentabilité des banques ainsi que l'ampleur de cet impact. Plusieurs travaux empiriques ont traité de différentes variables modératrices telles que : la taille de la banque – les spécificités culturelles ainsi que le mode de régulation.

- La taille de la banque :

Les grandes banques, avec leurs ressources et infrastructures robustes, peuvent adopter et intégrer les solutions FINTECH plus efficacement que les petites banques, souvent contraintes par des limitations budgétaires ainsi que des contraintes réglementaires.

Hermuningsih, S., et Rahmawati, R. (2022) ont étudié le rôle modérateur de la taille de la banque dans l'influence des fintechs sur les performances financières. Ils montrent que les grandes banques, grâce à leurs ressources et infrastructures, adoptent les fintechs plus facilement que les petites banques.

Kumar, J. (2020) met en lumière les défis spécifiques auxquels les petites banques sont confrontées face à l'intégration de fintechs, notamment en termes d'adaptabilité et d'investissements nécessaires dans la transformation digitale.

- Le mode de régulation :

Le cadre réglementaire influe sur la vitesse et l'étendue de l'adoption des FINTECH. Dans des environnements fortement régulés, les banques doivent adapter leurs stratégies pour se conformer aux exigences tout en innovant. Certaines contraintes réglementaires peuvent en effet favoriser les collaborations avec les FINTECHS qui peuvent bénéficier des autorisations dont bénéficient les banques traditionnelles et à ces dernières d'exploiter leur potentiel d'innovation.

Mărăcine, V. (2020) a analysé comment différents cadres réglementaires affectent la capacité des banques à intégrer des services fintech. Il note que les zones bénéficiant de réglementations favorables, comme les "regulatory sandboxes", permettent aux banques d'expérimenter et d'innover davantage.

Senouci, K., et al. (2021) discutent des stratégies adoptées par les banques pour s'adapter aux réglementations locales et intégrer les fintechs dans leurs services.

- **La culture organisationnelle :**

La culture d'une banque, qu'elle soit tournée vers l'innovation ou ancrée dans des pratiques traditionnelles, conditionne son ouverture aux changements technologiques. Une culture favorable à l'innovation facilite l'intégration des FINTECH et l'alignement stratégique contrairement à une culture traditionnelle figée dans des anciennes pratiques et habitudes et résistante aux changements.

D'abord, Firmansyah, E., Masri, M., et al. (2023) ont étudié comment la culture d'une organisation influence l'adoption de la technologie fintech. Ils mettent en avant l'importance de la confiance numérique et des normes culturelles dans l'acceptation des technologies financières, en soulignant que les valeurs culturelles peuvent influencer la manière dont les banques adoptent ces innovations. Un constat partagé avec Khuan (2024) qui considère que la volonté des banques d'adopter des solutions fintech est façonnée par leur culture interne, les attitudes de gestion et les styles de leadership.

Ensuite, Shailaja, S. (2024) a exploré l'impact des valeurs culturelles sur la satisfaction des clients en utilisant des services fintech, en montrant que la perception des utilisateurs est significativement liée aux facteurs culturels locaux.

Enfin, Changjun Zheng, Md Ataur Rahman et al., ont exploré l'effet de la finance inclusive propulsée par les FINTECHs sur la rentabilité bancaire dans les pays en développement. Les résultats montrent que la FINTECH a amélioré le rendement des actifs (ROA), le rendement des capitaux propres (ROE) et la marge nette d'intérêt (NIM) des banques grâce à l'expansion des services bancaires digitaux, en particulier dans des environnements à forte croissance du PIB. Cette recherche met également en lumière les défis de l'adoption de la FINTECH, comme la nécessité d'investissements et d'une meilleure éducation et culture financière.

3.2. Hypothèses du modèle conceptuel :

L'analyse de la revue de littérature correspondante aux travaux empiriques traitant des différentes variables retenues nous a permis de formuler les hypothèses suivantes :

H1 : La FINTECH améliore la proposition de valeur, ce qui entraîne une meilleure performance des banques.

- H1.1 : La FINTECH améliore la qualité des services proposées par la banque
- H1.2 : La FINTECH améliore l'expérience client
- H1.3 : La FINTECH améliore le taux d'attractivité et de fidélisation des clients

H2 : La FINTECH améliore la configuration de valeur, ce qui accroît l'efficacité opérationnelle.

- H2.1 : L'automatisation des processus réduit les coûts.
- H2.2 : La FINTECH pousse les banques à innover.
- H2.3 : La FINTECH pousse les banques à collaborer avec les startups FINTECH.

H3 : La FINTECH transforme la capture de valeur, augmentant ainsi la rentabilité.

- H3.1 : Les nouveaux services augmentent et diversifient les sources de revenus.
- H3.2 : La réduction des coûts opérationnels améliore les marges.
- H3.3 : Les partenariats stratégiques renforcent les parts de marché et la rentabilité.

H4 : La relation entre la FINTECH et la performance bancaire est modérée par des facteurs de contingence :

- H4.1 : L'impact de la FINTECH sur la performance bancaire dépend de sa taille.
- H4.2 : L'impact de la FINTECH sur la performance bancaire dépend de son mode de régulation.
- H4.3 : L'impact de la FINTECH sur la performance bancaire dépend des spécificités culturelles.

Après élaboration et développement des hypothèses relatives à notre modèle conceptuel, nous avons réalisé une brève revue de littérature pour synthétiser les travaux réalisés par d'autres auteurs et qui correspondent à notre modèle conceptuel. Le résultat de ce travail est synthétisé dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Les variables du modèle conceptuel de recherche

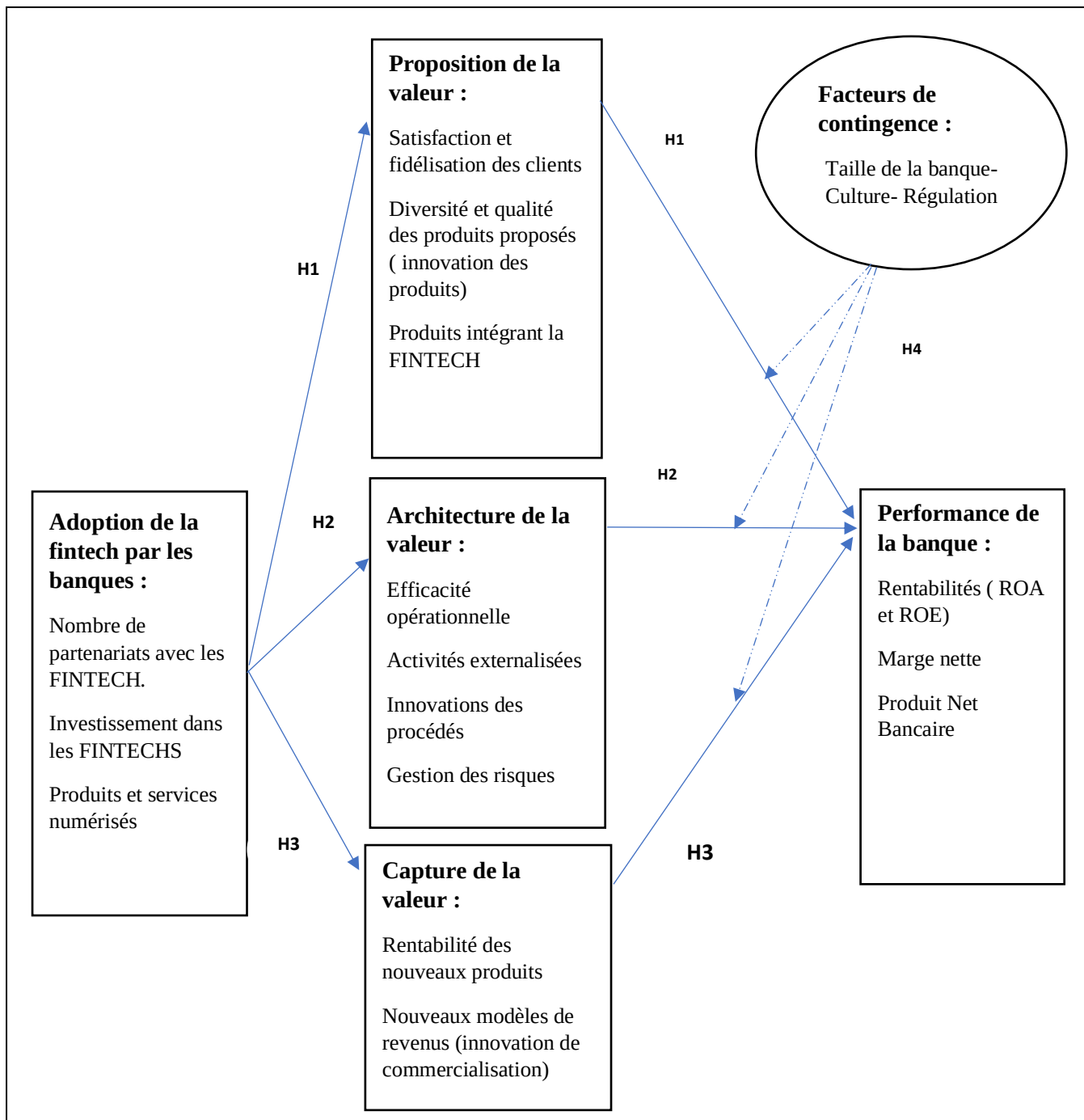
Types	Variables	Auteurs
Variable dépendante	La performance de la banque (rentabilité, profitabilité ...)	(Kayed et al., 2024) , (Tarawneh et al., 2024). (Baharin & Fazli, 2024). ,Zhai (2024) , Sailaja (2024) (Bejan, 2024). Adaarmi (2024) , (Magdy et al. , 2023) Hodula (2022) , , Onuorah et al (2022), Shuli Ly et al (2022) K Senouci (2021)
Variable indépendante	L'adoption de la FINTECH par la banque (investissement dans la FINTECH, collaborations avec les FINTECHS, rachats de FINTECH...)	(Baharin & Fazli, 2024). (Chernoff & Jagtiani, 2024). Kayed et al (2024) (Asi & Gularso, 2023). Haddad et Hornuf (2021)
Variables médiatrices	La proposition de la valeur par la banque	MOUSSAHIL .M & EL FADI .L (2024) (Lu , 2024) , (Chernoff & Jagtiani, 2024). (Aldaarmi, 2024). (Abu et al., 2024) (Shailaja et al., 2024) , (Zhai, 2024) (Sanyaolu et al., 2024)., (Aris et al., 2024). (Reddy et al., 2024). (Moro-Visconti & Cesaretti, 2023). (Amriza et al., 2023) Jaouad et Ouchekir (2023) (Onuorah et al., 2022). (Senouci et al., 2021)
	L'architecture de la valeur de la banque	(Tarawneh et al., 2024). (Le et al., 2024). (Rathore, 2024). (Chernoff & Jagtiani, 2024). (Oh et al., 2024). (Lakshmi & Yashwanth, 2024). (Elliehausen & Hannon, 2023). (Shen, 2023). (Ranjan & Rai, 2024). Senouci et al (2021) (Asi & Gularso, 2023). (Omarini, 2020).
	La capture de la valeur par la banque	(Tarawneh et al., 2024),(Kayed et al., 2024). (Lu ,2024) (Ranjan & Rai, 2024). (Asi & Gularso, 2023),
Variables modératrices	Les facteurs de contingence (Taille de la banque, mode de régulation, la culture)	(Lu , 2024) (Reddy , 2024) Kumar , 2024) , Khuan (2024) (Judijanto et al., 2024) (Wang et al., 2024). Firmansyah, E., Masri (2023) , Shailaja (2024) (Baharin & Fazli, 2024). (Khuan, 2024). (Hermuningsih & Rahmawati, 2022) (He et al., 2023) Changjun Zheng, Md Ataur Rahman, et al (2023)

Source : Nous-mêmes

3.3. Impacts de la FINTECH sur le modèle économique des banques traditionnelles : Proposition d'un modèle conceptuel théorique.

Après analyse des différentes variables qui impactent le modèle économique des banques traditionnelles et leur rentabilité par conséquent nous pouvons présenter notre modèle conceptuel comme suit :

Figure 1 : Modèle conceptuel théorique



Source : Nous-mêmes

4. Conclusion :

En effet, la Fintech a profondément transformé le modèle économique des banques traditionnelles a eu un impact considérable sur leur rentabilité par conséquent.

D'abord, en offrant des services financiers plus personnalisés, accessibles et rapides, les Fintech ont élevé les attentes des clients. Les banques traditionnelles se sont vues contraintes de s'adapter en enrichissant leur offre avec des fonctionnalités digitales, en améliorant l'expérience utilisateur et en développant des services sur-mesure. En outre, la concurrence accrue a poussé

les établissements bancaires à innover pour rester compétitifs et à proposer des produits plus adaptés aux nouveaux modes de consommation améliorant ainsi leur proposition de valeur. Ensuite. Les modèles économiques traditionnels sont remis en question, les chaînes de valeur sont raccourcies et de nouveaux acteurs entrent en jeu. Les banques doivent repenser leurs organisations pour intégrer les nouvelles technologies, collaborer avec les Fintech et développer de nouveaux partenariats. La data devient un actif stratégique, et les banques investissent massivement dans l'analyse de données pour mieux connaître leurs clients et optimiser leurs offres.

Enfin, la Fintech a eu un impact direct sur la capture de valeur des banques. En effet, les banques ont vu leurs marges se réduire en raison de la pression concurrentielle et de la baisse des coûts de transaction. Les banques se sont vues obligées de trouver de nouvelles sources de revenus en développant de nouveaux services, en optimisant leurs opérations, en réinventant leurs modèles de revenus et en monétisant leurs données. La personnalisation des offres et la fidélisation de la clientèle deviennent des leviers clés pour capter de la valeur.

Les banques qui parviennent à s'adapter à ce nouvel environnement et à innover en continu seront les mieux placées pour tirer leur épingle du jeu.

Références

- (1). Aldarmi, H. (2024). Fintech service quality of Saudi banks: Digital transformation and awareness in satisfaction, re-use intentions, and the sustainable performance of firms. *International Journal of Financial Studies*.
- (2). Amahzoune, G., & Bennis, L. (2022). Le Maroc à l'ère numérique : L'impact du digital sur la rentabilité : Cas du secteur bancaire marocain. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*.
- (3). Amriza, R., et al. (2023). The understanding of customer satisfaction on a Fintech application using a machine learning approach. In *Proceedings of the IEEE International Conference on Communication, Networks and Satellite (COMNETSAT)*.
- (4). Asi, M. W., & Gularso, D. (2023). Analysis of collaboration between rural banks and Fintech lending. *Jurnal Indonesia Sosial Sains*.
- (5). Baharin, M. S., & Fazli, M. A. (2024). Impact of Fintech investment towards banks' performance in Malaysia, Indonesia, and Thailand. *International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences*.
- (6). Bejan, A. (2024). The impact of technological innovations on bank performance. *Symposium scientifique pour jeunes scientifiques*.
- (7). Chernoff, R., & Jagtiani, J. (2024). The role of bank–FinTech partnerships in creating a more inclusive banking system. *Journal of Digital Banking*.
- (8). Does Fintech-Driven Inclusive Finance Induce Bank Profitability? Empirical Evidence from Developing Countries , *Journal of Risk and Financial Management* (2023)
- (9). Elliehausen, G., & Hannon, S. (2024). FinTech and banks: Strategic partnerships that circumvent state usury laws. *Finance Research Letters*.
- (10). Hermuningsih, S., & Rahmawati, R. (2022). The moderating role of bank size: Influence of Fintech, liquidity on financial performance. *Jurnal Siasat Bisnis*.
- (11). Hornuf, L., Klus, M.F., Lohwasser, T.S. et al. How do banks interact with fintech startups?. *Small Bus Econ* 57, 1505–1526 (2021).
- (12). Juan (2024) , Factors Affecting Fintech Adoption: A Systematic Literature Review , *Advances in Analytics and Intelligent System* (2023)
- (13). Judijanto, L., et al. (2024). A bibliometric analysis of the challenges and opportunities of Fintech in promoting access to Sharia finance. *West Science Interdisciplinary Studies*.

- (14). Kayed, M., et al. (2024). Bank FinTech and bank performance: Evidence from an emerging market. *Journal of Financial Reporting and Accounting*.
- (15). Khuan, H. (2024). Bibliometric analysis on the use of artificial intelligence in improving the efficiency of banking financial processes in Southeast Asian countries. *West Science Interdisciplinary Studies*.
- (16). Kumar, J. (2020). Análisis de modelos de negocios : Transformación digital en la banca y las nouvelles Fintech. *Thèse*.
- (17). Kumar, J. (2022). Journey of financial technology (Fintech): A systematic literature review and future research agenda. *Review of Management Literature*.
- (18). Lakshmi, V., & Yashwanth, V. (2024). The impact of Fintech innovations on traditional banking models. *Journal of Financial Innovation Studies*.
- (19). Mărăcine, V. (2020). The digital transformation and disruption in business models of the banks under the impact of FinTech and BigTech. In *Proceedings of the International Conference on Business Excellence*.
- (20). Martin Hodula ,Does Fintech credit substitute for traditional credit? Evidence from 78 countries , *Finance Research Letters* (2022).
- (21). Moro-Visconti, R., & Cesaretti, A. (2023). FinTech and digital payment systems valuation. In *Digital Token Valuation*.
- (22). Moussahhil, M., & El Fadi, L. (2024). Les services bancaires à l'ère du digital : Analyse théorique, impacts et perspectives. *African Scientific Journal*, 3(24), 399–407.
- (23). Onuorah, A. C. (2022). Fintech operations and banks' profitability. *Asian Journal of Economics, Business and Accounting*.
- (24). Ranjan, R., et al. (2017). How do Fintech service platforms facilitate value co-creation? An analysis of Twitter data. In *Transforming Society with Digital Innovation*.
- (25). Reddy, B. (2024). Impact study of Fintech and digital financial services on financial inclusion: Evidences from India. *Journal of Risk and Financial Management*.
- (26). Sanyaolu, T. (2024). Exploring fintech innovations and their potential to transform the future of financial services and banking. *Journal of Scholarly Publishing*.
- (27). Senouci, K., et al. (2021). Les Fintechs dans le monde : Stratégies et perspectives. *Revue des Sciences Économiques, de Gestion et Sciences Commerciales*.
- (28). Shailaja, S. (2024). Impact of Fintech on customer satisfaction – A study of select banks in Hyderabad. *International Journal of Research in Management Sciences (IJRMS)*.
- (29). Shen, Z., et al. (2024). How FinTech affects bank systemic risk: Evidence from China. *Journal of Financial Services Research*.
- (30). Tarawneh, T., et al. (2024). A systematic review of Fintech and banking profitability. *International Journal of Financial Studies*.
- (31). Tarawneh, T., et al. (2024). Does Fintech affect bank profitability? Empirical insights from Malaysia. *Revista de Gestão Social e Ambiental*.
- (32). Wang, L. (2021). Fintech development and bank risk-taking in China. *The European Journal of Finance*.
- (33). Zhai, K. (2024). Fintech, interest margins and bank risk taking: Evidence from China. *Emerging Markets: Finance eJournal*.